



Lester Pearson est interviewé par René Lévesque, journaliste à Radio-Canada, en 1955.



Patrouilleurs de l'armée à la suite de l'assassinat de King en 1968.



Pierre Trudeau à La Havane en 1976.



Réjouissances marquant la chute du mur de Berlin en 1989.

## Bonn, le 15 octobre 1955

Compte rendu rédigé par le secrétaire d'État aux Affaires extérieures Lester B. Pearson au sujet d'une conversation mémorable avec le premier secrétaire soviétique Nikita Khrouchtchev, à Moscou

M. Khrouchtchev, qui est devenu l'un des hommes les plus puissants de la planète sans rien perdre de la franchise brutale et de l'irascibilité du paysan ukrainien, est entré dans le vif du sujet avant même que nous soyons assis. Avec le micro de Radio-Canada devant lui [...] il m'a demandé pourquoi le Canada n'avait pas quitté l'OTAN, qu'il décrivait comme une alliance belliqueuse menaçant la Russie et la paix. Je lui ai répondu que je m'étais égosillé (j'avais d'ailleurs presque perdu la voix à l'époque) à essayer de convaincre les gens de Moscou que l'OTAN était une alliance purement défensive, dénuée de la moindre intention guerrière.

## Washington, le 8 avril 1968

Rapport préparé par A.E. Ritchie, ambassadeur du Canada à Washington

Les cerisiers étaient en fleurs cette fin de semaine. Cependant, en raison de l'assassinat de Martin Luther King, il n'y avait pas de défilé, pas de princesses souriantes, pas de touristes munis d'appareils photo. Les monuments grandioses que cette république a érigés à la mémoire de ses héros politiques — Lincoln, Jefferson et Washington — n'attiraient presque personne. Les Marines montaient la garde au Capitole, et une barrière anti-émeute ceinturait la Maison-Blanche.

## La Havane, le 11 mai 1976

James Hyndman, ambassadeur du Canada à La Havane, raconte une visite que lui a rendue Fidel Castro, alors premier ministre de Cuba, pour lui remettre des cadeaux

Le premier ministre Castro est entré seul... Il m'a salué chaleureusement et s'est assis sur la terrasse avec un whisky canadien sur glace (son choix à lui). Nous avons bavardé pendant plus d'une heure. Il a commencé par m'expliquer qu'il était venu en personne me remettre des cadeaux pour le premier ministre et M<sup>me</sup> Trudeau en souvenir de leur visite à Cuba en janvier. Le cadeau du premier ministre Trudeau (livré dans une grosse caisse par des manutentionnaires) était un poisson empaillé qu'il avait harponné lors d'une excursion de plongée sous-marine au large de Matanzas. Pour M<sup>me</sup> Trudeau, il avait apporté une grande boîte contenant entre autres des petits cigares qu'elle avait aimés.

## Berlin-Ouest, le 11 novembre 1989

Rapport soumis par l'ambassade du Canada à Bonn à la suite de la chute du mur de Berlin

Un air de fête a régné presque toute la journée de vendredi à Berlin et jusque tard dans la nuit. La Kurfürstendamm, la Porte de Brandebourg et Checkpoint Charlie étaient bloqués. La ville n'a jamais été aussi animée, aussi effervescente qu'hier; elle était ébranlée par des émotions qui ne s'expriment que dans les moments historiques.